

Je choisis des verbes expressifs

● J'essaie de rendre mes phrases *plus précises*, la lecture de mon devoir *plus agréable*, en employant les verbes qui conviennent le mieux.

J'ÉLIMINE CERTAINS VERBES.

● Certains verbes sont employés dans des sens tellement différents qu'ils ont perdu toute signification particulière. **Je les supprime et les remplace par des verbes expressifs.**

J'évite le verbe avoir (employé seul), je remplace : Il *a* un grand tablier de cuir noué à la taille, par : Son grand tablier de cuir, noué à la taille, et formant poche sur les genoux *recueille* la poussière d'or. Cercier et Sauvestre (Le Bijoutier).

J'évite le verbe être. Je remplace : La forge *était* à côté du marché couvert. Les jours de foire, elle *était* un lieu très animé, par : La forge *se trouvait* à côté du marché couvert. Les jours de foire, elle *devenait* un lieu très animé.

J'évite le verbe faire : Je remplace : Il *faisait* son métier comme au temps de son début, par : Il *pratiquait* son métier comme au temps de son début. P. Hamp.

J'évite le verbe mettre : Je remplace : Sur une litière de paille sèche et de fagots, Pouillaude avait déjà *mis*, les uns sur les autres, une dizaine de cercles de fer, par : Sur une litière de paille sèche et de fagots, Pouillaude avait déjà *disposé*, les uns sur les autres, une dizaine de cercles de fer. R. M. du Gard.

J'évite le verbe dire : Je remplace : Le charron me *dit* les différentes opérations du ferrage d'une roue, par : Le charron *m'explique* les différentes opérations du ferrage d'une roue.

J'EMPLOIE DES VERBES PRÉCIS.

● Certains verbes donnent une idée trop générale. **Je les remplace par d'autres ayant un sens plus précis.**

Je remplace le verbe voir : On ne *distingueait* rien. E. Zola (La mine).

Dans la pénombre de la forge, on *aperçoit* des formes se démenant autour de l'enclume.

Je remplace le verbe manger : J'apportais dans ma poche un morceau de pain dur avec un peu de fromage et je *cassais la croûte*, assis sur une pierre. E. Guillaumin.

Après dix heures de travail harassant, ils *dévorait* leur maigre pitance.

Je lis quelques exemples de verbes précis. Le charron *se démenait* autour de son bûcher délirant de flammes. Nicolas et Joseph *se hâtent d'inonder* la roue embrasée. Les garçons *pataugent* dans la boue. R. M. du Gard.

En janvier, Firmin *tranche* bien net les brins d'osier flexibles. J. Rogissard.

Le bois est plus dur que les pierres. On dirait qu'il *tient tête* à l'ouvrier et *s'acharne* à lui rendre la vie plus difficile. Baptiste *l'attaquait* comme un ennemi.

Ch. L. Philippe (Le Sabotier).

J'EMPLOIE DES VERBES AU SENS FIGURÉ.

● Pour éviter l'emploi de verbes trop courants, j'utilise certains verbes au sens figuré. Mes phrases sont ainsi plus alertes.

Exemples : Ce qui *frappait d'étonnement*, c'étaient deux mains agiles, deux petites mains d'un rose pâli, effleurées par la lumière. Estaunié (La Dentellière).

Les bruits *prenaient une sonorité* rauque, sans un écho dans l'air mort. Zola.

Il *n'accusait point les clous* de se tordre exprès, ni le bois de se fendre, ni le plâtre du mur d'*éclater* par morceaux. J. Romains.

Ventajou *jétait un coup d'œil* vers son feu, de temps à autre. L. Massé.

Tout ce travail *donne le spectacle* de la force, de l'équilibre, de l'harmonie.

G. Duhamel.

JE PERSONNIFIE LES CHOSES.

● Pour *varier* mon récit et lui donner un *ton plus gai*, je fais agir les choses comme je le ferais pour un animal ou une personne.

Je lis quelques exemples : *Les tuiles volent* de mains en mains sans jamais manquer le but, jusqu'à *venir s'entasser* en bon ordre sur les lattes. G. Duhamel.

Il est assis sur son tabouret et de ses doigts de fée, *naissent des bijoux*.

Cercier et Sauvestre.

On voyait de dessous son bras, d'entre ses jambes, d'une poche de sa veste, *sortir un tournevis*, une pince, un marteau... Soudain *apparaissait* entre son pouce et son index *le boîtier d'un double-mètre* en métal élastique. J. Romains

JE LIS UN TEXTE CHOISI.

Chez le maréchal. - Le maréchal et son ouvrier, l'un soufflant la forge, l'autre battant le fer, jetaient sur le mur de grandes ombres brusques... De temps à autre, le travail paisible et régulier de la boutique s'interrompait pour un instant. Le maréchal laissait à petits coups pesants et clairs retomber son marteau sur l'enclume. Il regardait, en l'approchant de son tablier de cuir, le morceau de fer qu'il avait travaillé. Et redressant la tête, il nous disait, histoire de souffler un peu : «Eh bien ! ça va, la jeunesse ? » L'ouvrier restait la main en l'air à la chaîne du soufflet, mettait son poing gauche sur sa hanche et nous regardait en riant. Puis le travail sourd et bruyant reprenait. Alain Fournier (Le grand Meaulnes).

EXERCICES

210. - Remplace chacun des verbes en italique par un verbe plus expressif : enfourne, s'empilent, pose, sont accrochés, conseiller, tient.

Le maréchal *met* le fer rouge sur le pied du cheval. — Dans le fond de la maréchalerie, *il y a* des fers de toutes dimensions. — Au plafond de la boutique, *il y a* des sabots de toutes tailles. — Le boulanger *met* les pains dans le four. — Le menuisier *dit* à son apprenti de prendre des précautions pour se servir de la scie mécanique. — L'étameur *a sa* boutique en plein vent.

211. - Modifie les phrases suivantes pour éliminer les verbes avoir et être :

Exemple : Un grand tablier protège le forgeron des étincelles.

Le forgeron a un grand tablier qui le protège des étincelles. — Le menuisier a des machines qui lui permettent de travailler plus rapidement. — Le boulanger a un mitron qui a vingt ans. — Le cordonnier a besoin d'un compagnon parce qu'il a trop de travail. — Le charron a un vaste atelier dans lequel il a plusieurs machines : une scie à ruban, une raboteuse, une toupie... — Le soudeur a des lunettes pour se garantir les yeux de la lumière éblouissante du chalumeau et des étincelles.

212. - Remplace les verbes en italique de l'exercice, par les verbes suivants plus expressifs : Né, s'amincit, volent, pousse, s'enroulent, colle, scie, se polit, témoigne de, perce, assemble, enfonce.

Gaspard, le menuisier *a* la varlope. Les copeaux *sortent* et *se mettent* en rubans. La planche *diminue*, le bois *se lisse*. L'équerre *montre* l'habileté de l'artisan. Puis Gaspard *coupe avec la scie, fait des trous, met ensemble, met des chevilles et fait tenir avec de la colle*. Un meuble est fait sous mes yeux.

213. - Suivant le modèle : Baptiste attaque le bois comme un ennemi, compose une phrase montrant la difficulté du travail et l'effort déployé par l'ouvrier :

Le boulanger pétrissant la pâte. — Les forgerons martelant une grosse pièce de fer. — Le bûcheron abattant un arbre. — Le maçon gâchant le mortier.

214. - Emploie chacun des verbes suivants dans de courtes phrases, une fois au sens propre, une fois au sens figuré :

Exemple : L'architecte trace un plan (sens propre). — Le patron trace à son apprenti le travail de la journée (sens figuré).

Frapper le fer, frapper de stupeur. — Prendre un outil, prendre une résolution. — Saisir un outil, saisir une occasion. — Revenir au travail, revenir à la santé. — Perdre un objet, perdre la tête.

215. - Classe les verbes suivants en commençant par celui qui a le sens le plus général pour terminer par le verbe ayant le sens le plus précis. Emploie ensuite chaque verbe dans une courte phrase :

Regarder, voir, observer, distinguer, examiner, vouloir, désirer, souhaiter, convoiter, soupirer, avoir envie.

216. - Remplace les points par un des verbes suivants : saisissent, danse, surgit, s'empilent, se creuse, s'élançe, se rejoignent, se vident, montent, s'emplissent, flotte, volent.

Au fond de l'atelier, une machine... de l'ombre. — Le marteau... sur le fer rouge. — Une gerbe d'étincelles... dans la cheminée. — Sous l'outil tranchant, le bois... — Les fers terminés... au pied de l'enclume. — Les pinces... la barre de fer. Une âcre fumée... au plafond de la forge. — Des ordres... d'un bout à l'autre du chantier; les brouettes... Les fondations... Les murs...

217. - En choisissant bien les verbes, rédiger quelques phrases sur le sujet suivant : Un forgeron. (Son portrait : visage, bras, vêtements... Au travail).

218. - Rédige quelques phrases sur le sujet suivant : L'atelier du menuisier. (Où se trouve-t-il? Les établis. Les outils. Les machines. Les matériaux. Les objets fabriqués.)

219. - Rédige quelques phrases sur le sujet suivant : Une machine. (Où l'as-tu vue ? Décris-la. Comment s'en sert-on ? Que fait-on avec ?)

Textes de rédactions. (Emploie des verbes expressifs.)

220. - Tu as bien réfléchi à la profession que tu exerceras à ta sortie de l'école. Donne les raisons qui te l'ont fait choisir.

221. - Tu portes tes chaussures à réparer chez le cordonnier. Attends, je vais te réparer cela tout de suite ! dit l'artisan. Pendant ce temps, tu observes l'échoppe, le cordonnier au travail. Fais une description vivante.

222. - Tu as confectionné un objet de ton invention (jouet, objet quelconque). Montre la manière dont tu as exécuté ton travail : plan, réalisation. Fais-nous part de tes difficultés, de ta persévérance, de ton entêtement même, enfin de ta joie ou de ta déception.

223. - Existe-t-il des métiers que tu connais et que tu ne voudrais pas exercer toi-même, parce qu'ils te paraissent trop pénibles, trop difficiles, ou que tu ne les aimes pas. Montre ce qui te déplaît dans ces divers métiers.